



petit futé

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE

Les plus belles Balades à Vélo

du **GARD**

CARTE
PARCOURS
GPX
À TÉLÉCHARGER



www.petitfute.com

CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

GARD



Découvrez le Gard

et ses 6 Sites Remarquables du Goût



CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

GARD



OIGNONS DOUX DES TERRASSES DE LAIGOUAL



OLIVETTES DU PAYS DE NÎMES



FIGUES DE VÉZÉNOBRES



TRUFFE NOIRE DE L'UZÈGE-PONT DU GARD



TAUREAU DES PRÉS ET MARAIS DE LA TOUR CARBONNIÈRE



VIN ROSÉ DE TAVEL

Gard

Parcourir le Gard à vélo, c'est vivre au rythme de son Histoire, ressentir sa vraie nature. Vignes, marais, forêts, plages constituent son décor baigné de lumière et marqué du sceau de la romanité sous l'emblème du Pont du Gard. Camargue, Cévennes, Gorges du Gardon changent de dimension, guidon en mains, et révèlent toute leur intimité. C'est aussi rouler dans le sillage des plus grands cyclistes : de Raymond Poulidor, fervent amateur de « L'Étoile de Bessèges » – qui est encore à ce jour la première course du calendrier sportif professionnel – à Tadej Pogacar qui s'est illustré lors des dernières étapes gardoises du Tour de France 2020 et 2021. Pour tous ceux qui ont la passion du vélo chevillée au corps, pour sécuriser les déplacements quotidiens, pour encourager un tourisme durable, le Conseil départemental s'est engagé, en collaboration avec les intercommunalités, dans la réalisation d'un vaste réseau d'itinéraires, de circuits et de sentiers balisés. Un engagement qui va de pair avec la politique volontaire de préservation des espèces, de la flore, des cours d'eau et des espaces naturels sensibles comme en témoigne le futur pôle national vélo du centre sportif de Méjannes-le-Clap, blotti en plein cœur du site des Gorges de la Cèze, classé Natura 2000 et référencé centre de préparation de haut niveau pour les Jeux Olympiques de 2024. Faire rayonner le territoire comme une destination vélo, tel est notre objectif. Ce guide recense 40 propositions de promenades à vélo ou à VTT, accessibles à tous les niveaux, pour découvrir le territoire, sa gastronomie, son patrimoine, ses ambassadeurs et leur savoir-faire.

De quoi vivre le Gard intensément !

Françoise LAURENT-PERRIGOT,
Présidente du Conseil départemental du Gard



© CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU GARD



PEFC™
10-31-1510

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org



SOMMAIRE



Promenade en famille près de Molières © CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU GARD



Aigues-Mortes © ROLFST - ISTOCKPHOTO.COM

7 DÉCOUVERTE

8 : Le Gard, terre de grands espaces

16 : L'héritage de l'Histoire

20 : Un terroir remarquable

24 : Les routes du Gard

25 : Les deux grandes véloroutes européennes

27 : Des voies, des équipements et des sentiers balisés

30 : Le label accueil vélo

31 : À l'appel des grands rendez-vous cyclistes sportifs

33 NÎMES

34 : Boucle Gardonnenque

38 : Boucle de l'Aqueduc

44 : Source de la Bastide

47 : Le Clos Gaillard

51 UZÈS / PONT DU GARD

52 : Boucle de l'Uzège

56 : Boucle de la Garrigue

59 : Boucle des Capitelles

62 : Voie verte Uzès Beaucaire

66 : Boucle de la vigne à vélo

70 : Les vestiges de l'aqueduc



Voie Verte à Symène. © CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU GARD

74 : Le sentier des garrigues

77 : Le plateau de Lussan

80 : Les Lembergues

83 PROVENCE

84 : La vallée de la Cèze

87 : La Chartreuse de Valbonne

91 : La boucle vigneronne

95 : Boucle spiripontaine

99 : Boucle de la vallée du Rhône

103 : Chusclan - Château de Gicon

107 : La montagne de Lirac

111 : Les gorges de l'Ardèche

115 CAMARGUE / MÉDITERRANÉE

116 : La ViaRhôna Avignon -
Le Grau-du-Roi

122 : Voie verte de la Vaunage

126 : Boucle des Costières

130 : Boucles du Vidourle
et des Olivettes

134 : Extension vers la boucle
des Olivettes

137 : Boucle entre vignes et rizières

142 : Terre de Camargue

146 : Sentier des Carrières de Junas

Promenade du mont Majoral © GRATTENTURE - NL - ISTOCKPHOTO.COM



149 CÉVENNES

150 : Voie verte Quissac -
Saint-Hippolyte-du-Fort

154 : Voie verte Ganges Sumène
et promenade du Viaduc

158 : Boucle des prairies

162 : Balcon de l'Aigoual

168 : La Lusette

173 : La vallée de l'Arre

176 : La Gravette -
Entre vigne et garrigue

179 : Les bois de Deaux

182 : Méjannes les plages

185 : Le viaduc de Doulovy

188 : La forêt du Rouvergou

191 LOCATION DE VÉLOS ET VTT

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES DU GUIDE



Accueil vélo



Gîtes de France



Chambre d'hôtes référence



Militant du Goût



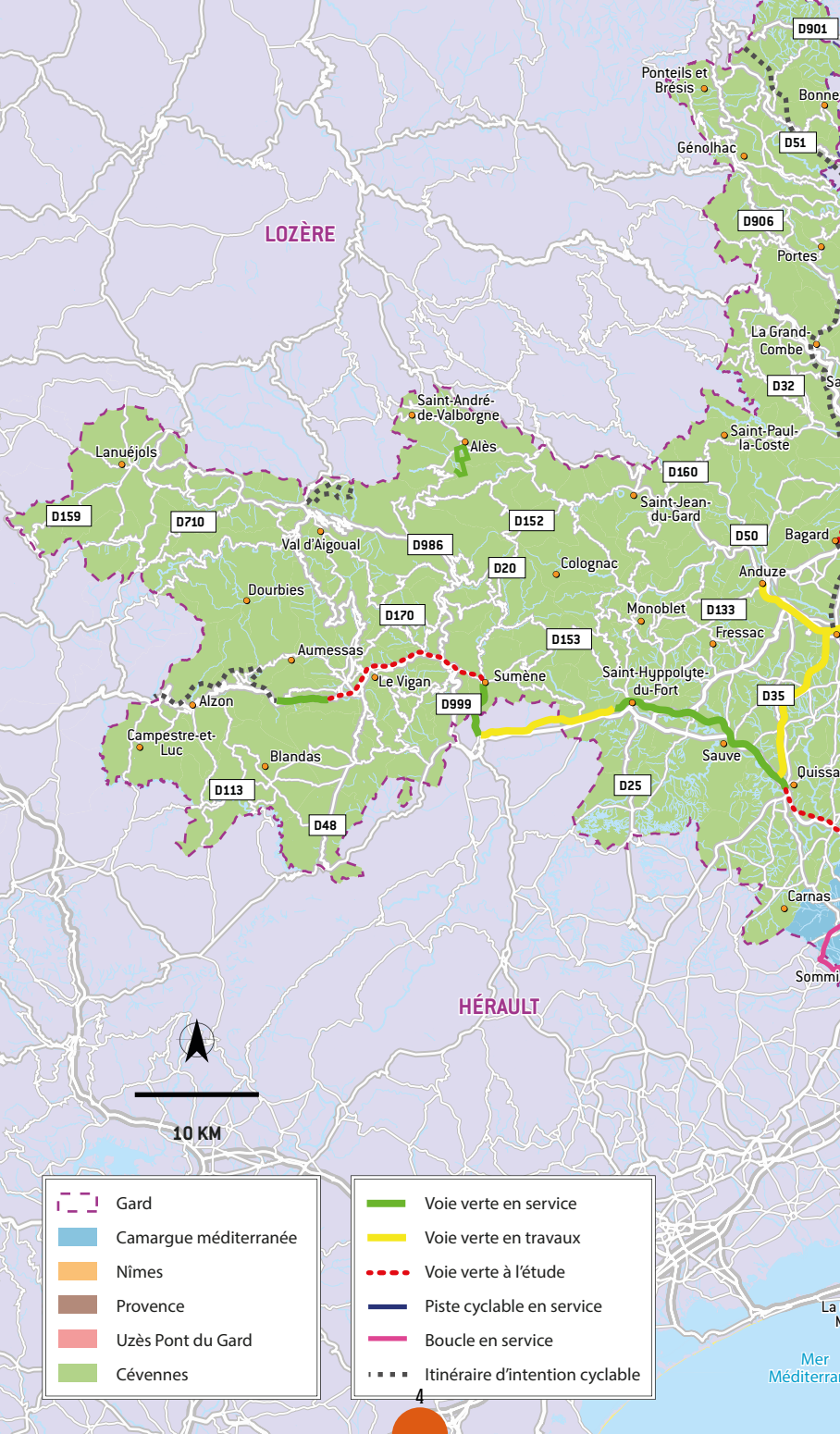
Tourisme et handicap

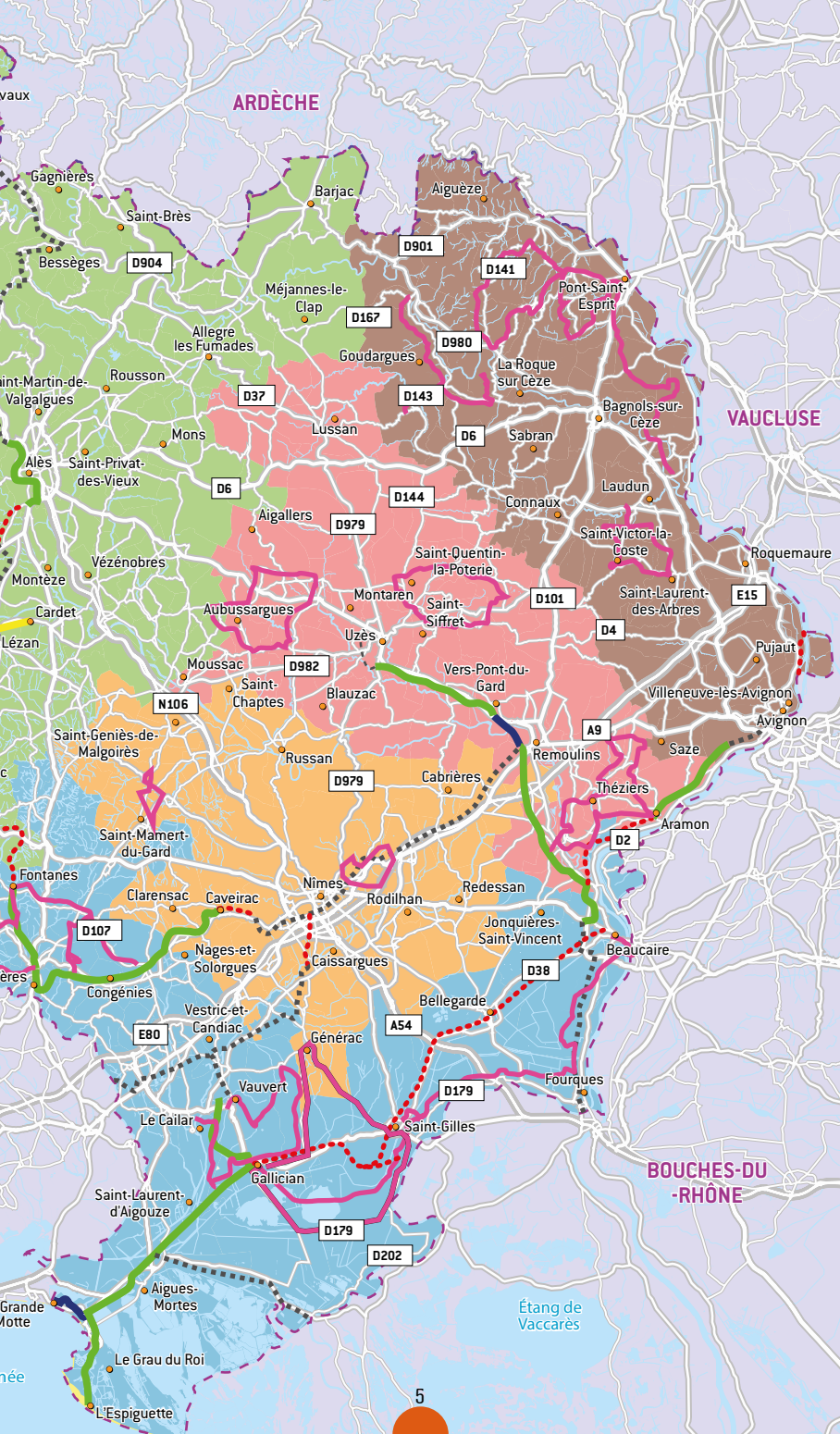


Grand Traversée du Massif Central



Toutes les balades présentant ce picto sont entièrement accessibles aux personnes en situation de handicap ainsi que toutes les voies vertes évoquées dans le guide.





ARDÈCHE

VAUCLUSE

BOUCHES-DU-RHÔNE

my **petit fute**

mon guide sur mesure

A CHACUN SON GUIDE !

- ✓ Le lieu exact de votre séjour
- ✓ Les escapades à 20, 50 ou 100 km
- ✓ Vos catégories de bons plans préférés

1,99 €
SEULEMENT



A CE PRIX-LÀ, JE N'HÉSITE PAS !
MYPETITFUTE.FR



DÉCOUVERTE

Cyclotourisme sur la ViaRhona au Pont du Gard.

© CHRISTIAN MARTHELET-GARD TOURISME

LE GARD, TERRE DE GRANDS ESPACES



Des Cévennes à la mer en passant par la garrigue, le Gard est véritablement une terre de grands espaces. 5 853 km² de montagnes, de collines boisées, de plaines agricoles, de rivières et de marais salants qui contribuent à la beauté du territoire gardois. Exceptionnel par la variété de ses paysages, la richesse de sa biodiversité et son inestimable passé historique, le Gard s'est engagé auprès de différents labels et marques institutionnelles pour valoriser son patrimoine, qu'il soit naturel, culturel ou immatériel. Dans cette politique de protection, de conservation et de valorisation, l'interaction avec les activités humaines est une part intrinsèque de l'engagement des territoires. Accueillir le public et vulgariser les connaissances propres à ces grands espaces est une promesse faite par le Conseil départemental aux acteurs attachés à la sauvegarde de ces espaces. Voyons quels sont ces engagements, et quels sont les impacts sur leur gestion au quotidien.

Nature

Le Gard jouit d'une nature authentique et préservée, tout à la fois sauvage et sublime. Avec un accès à la Méditerranée par les terres de Camargue, une échappée dans la Provence et la tête dans les crêtes cévenoles, le Gard a de quoi séduire moult passants et habitants. Les dispositifs de protection de la biodiversité faunistique et floristique émaillent le département du nord à l'ouest, des Cévennes à la Vallée de la Cèze, soulignant des paysages et des espaces naturels riches et variés.

Mais ce n'est pas tout, ces ressources d'une qualité exceptionnelle sont mises en lumière par une formidable biodiversité, tant faunistique que floristique. Le sud est jonché de garrigue, de pins méditerranéens, de chênes verts et de buis persistants mais aussi d'étangs et de marais qui composent la Camargue et bordent la Méditerranée. L'une des plus belles réserves ornithologiques de France se situe en Camargue gardoise. Le nord cévenol comporte de nombreuses espèces endémiques, qui valorisent l'identité du territoire et la richesse géologique des gorges creusées par les rivières du Gardon, de la Cèze ou encore de l'Ardèche témoignent de la resplendissante nature dont bénéficie le Gard. À ce titre, nombreux sont les sites d'exception qui bénéficient d'un classement de protection forte, mettant en valeur ces espaces naturels sensibles tout en les protégeant et en ouvrant leur accès au grand public :

- Le Parc National des Cévennes, constitué de cinq massifs, c'est l'un des rares parcs nationaux habités par une population permanente significative, regroupant 118 communes, y compris dans le cœur, espace protégé et réglementé.

- 3 territoires classés en « Réserve mondiale de biosphère » par l'Unesco, à savoir la Camargue, les Cévennes et les Gorges du Gardon.

- 3 grands Sites de France que sont le Cirque de Navacelles, le Pont du Gard et la Camargue gardoise.

- Une réserve naturelle nationale en lieu et place des Gorges de l'Ardèche.

- 4 réserves naturelles régionales que sont Combe Chaude, les Gorges du Gardon, Mahistre et Musette, Scamandre.

- 41 sites labellisés NATURA 2000 (188 000 ha soit 32% du territoire gardois)

- 357 sites de pleine nature.

Une diversité qui implique des influences climatiques différentes, couplée à une économie de services et à un fort potentiel touristique, provoque un solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs sur une année) positif et contribue au dynamisme de l'Occitanie.

Géographie

D'une superficie de 5 853 km², le Gard offre une diversité géographique que l'on peut classer en 4 zones distinctes : les Cévennes au nord-ouest, les Costières de Nîmes, la Camargue et les zones de garrigue. Les Cévennes sont une zone de montagnes dont le point culminant dans le département est le Mont Aigoual, avec ses 1 565 m d'altitude. Les Costières de Nîmes, au sud de la ville du même nom, servent de frontière avec la Camargue. C'est une zone vallonnée, où les collines accueillent les fameuses vignes des Costières de Nîmes dont le vin d'appellation d'origine protégée tient une place particulière dans le patrimoine gustatif gardois. La Camargue, à elle seule, fait rêver bon nombre de visiteurs : située au sud du département, elle



© MAX LABELLE - ISTOCKPHOTO.COM

Gorges du Gardon.

abrite notamment les villes d'Aigues-Mortes et du Grau-du-Roi. Connue pour ses flamants roses, ses élevages de taureaux et ses chevaux à la robe blanche, la Camargue déploie aussi ses rizières et ses marais pour la culture du sel. Au nord-est du Gard, la garrigue fait chanter les poètes ! Sa végétation typique résistant aux fortes chaleurs s'étire sur les massifs calcaires, de Bagnols-sur-Cèze à Nîmes en passant par Vézénobres. À cette richesse de paysage s'ajoutent 1 600 km de cours d'eau dont les plus importants sont le Gardon, la Cèze, le Vidourle et le Rhône. S'écoulant des Cévennes vers la plaine, ces cours d'eaux fournissent l'eau nécessaire aux plaines méditerranéennes et provençales en remplissant les nappes phréatiques. Ces réserves aquifères sont d'ailleurs souvent excédentaires, bien que les paysages puissent paraître arides et en état de sécheresse. Mer, fleuves et montagnes apportent donc une diversité hors pair qui n'a point terminé d'attirer ses admirateurs. Véritable balcon sur la Méditerranée, le Gard est éclairé par le soleil plus de trois cents jours par an. Entre Cévennes, Camargue et vallée du Rhône, le département possède de nombreuses ressources naturelles qu'il peut exploiter pour son dynamisme. Chaque année, la population augmente en volume et cette diversité contribue à son attractivité.

Climat

► **Températures moyennes** : le climat est de type méditerranéen, ce qui signifie que les hivers sont doux avec peu de jours de gel, et généralement secs. Printemps et automne sont des saisons lumineuses et agréables. Les étés sont chauds et secs : les températures au-dessus de 25 °C sont presque quotidiennes de juin à oc-

tobre avec des passages à plus de 30 °C en juillet et en août. Au nord, les étés sont plus frais. Au sud, la température minimale la nuit descend rarement en dessous de 17 °C-18 °C.

► **Ensoleillement** : 2 700 h par an, pour une moyenne nationale inférieure à 2 000 h par an.

► **Précipitations** : 600 à 800 mm de pluie en moyenne par an, souvent sur des périodes orageuses.

► **Vents** : le mistral, vent de nord soufflant de la vallée du Rhône vers la mer. La tramontane, vent d'ouest soufflant entre les Pyrénées et le sud du Massif Central. La tramontane est donc présente sur tout le Languedoc et le Gard notamment. En petite Camargue et au Grau-du-Roi, le vent marin, de sud à sud-ouest, souffle du Golfe du Lion vers la terre.

Faune et Flore

Avec la Camargue, le delta du Rhône et les Cévennes, le Gard possède un patrimoine faunistique dense et varié. Oiseaux, taureaux, poissons, lézards, flamants roses, chevaux, cygnes, araignées, renards, fouines, ragondins, campagnols, serpents ou scorpions... Il y a vraiment de tout ! Côté flore, c'est sans conteste un département très végétal, bien que ses paysages s'apparentent à une espèce de désert. Genévriers, arbousiers, ajoncs de Provence, camelle, chênes verts, chênes noirs, chèvrefeuilles, mûriers, châtaigniers, herbes de Provence (thym, romarin), la liste n'est pas exhaustive. Différents climats, des paysages variés - du sud qui touchent la Méditerranée au nord dans la montagne cévenole - entraînent une faune et une flore qui n'ont en commun que la lumière et la chaleur du soleil.

LE GARD, TERRE DE GRANDS ESPACES

Du côté de la faune, nous pouvons dire que les mammifères sont présents en abondance. Rien qu'en Camargue, 43 espèces sont recensées : taupe, hérisson d'Europe, pipistrelle, renard roux, fouine, belette, ragondin, campagnol. Les plus réputés d'entre eux sont bien évidemment les taureaux noirs et les chevaux camarguais. Le taureau dans le sud du Gard, fait partie intégrante de la culture taumachique, il est le roi des arènes... et des rues lorsqu'il est lâché en plein air aux fêtes ! C'est aussi une spécialité gastronomique puisqu'on le déguste avec du riz en gardiane de taureau. Le Camarguais, petit cheval blanc, est considéré comme l'une des plus anciennes races de chevaux du monde.

52 % des espèces de mammifères de France vivent en Cévennes. 70 espèces comportent des animaux de grande taille qui sont réapparus ces dernières années, tels le loup, le lynx et la loutre, se reproduisant désormais de manière naturelle. Nombre de mammifères ont été réintroduits par l'homme. C'est le cas pour les ongulés : cerfs, sangliers, chevreuils, mouflons.

► **Reptiles** : avez-vous déjà observé les murs des bâtiments ensoleillés l'été, ou bien les rochers ? De temps en temps, les lézards se découvrent et paraissent au soleil. Car le sol est jonché de ces petits reptiles (qu'on a envie d'attraper mais c'est un jeu qu'on ne doit pas trop essayer au risque de leur arracher la queue), notamment dans la garrigue. Il n'est pas rare en effet d'en voir en promenade au Pont du Gard. On trouve également des tortues dans les cours d'eau gardois : la cistude d'Europe, notamment,

est une tortue d'eau douce dont la principale population se trouve en Camargue.

► **Oiseaux** : rien qu'en Camargue, ce sont 350 espèces d'oiseaux qui ont été inventoriées. Parmi elles, notons les flamants roses, animal emblématique de la Camargue. On en trouve dans le Gard, même si la grande majorité de la Camargue se trouve à l'est du Rhône, dans les Bouches-du-Rhône. Ces oiseaux migrateurs volent en formation en gardant cou et pattes étirés. Les battements d'ailes sont si puissants que leur vol peut atteindre 60 km/h sur des étapes de plusieurs centaines de kilomètres. En Cévennes, ce sont 27 variétés de rapaces diurnes et nocturnes et d'autres oiseaux de milieu ouvert qui survolent de manière permanente le parc national. C'est réellement une avifaune particulièrement foisonnante qui se trouve là, avec 195 espèces dont 135 nicheuses. Nombre d'entre elles jouissent d'une protection nationale. Les Cévennes et les Causses voisins sont l'espace de vie d'oiseaux parfois rares, comme l'œdicnème criard, l'alouette calandrelle, l'alouette lulu, le pipit rousseline, le bruant ortolan, la pie-grièche écorcheur, la chouette chevêche, les busards Saint-Martin et cendrés, l'engoulevent d'Europe, la huppe fasciée, le merle de roche. Des rapaces des grottes avoisinantes viennent aussi se nourrir sur les Causses, comme les grands rapaces rupestres, vautours, aigle de Bonelli, le grand-duc, le crabe à bec rouge, le grand corbeau, le faucon pèlerin. Il y a donc de tels rapaces dans une faible partie géographique du Gard, mais vous aurez peut-être la chance d'en apercevoir !



Le Pont du Gard, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco.



D'autres oiseaux sont visibles dans le département : l'avocette élégante, l'échasse blanche ou bien le cygne blanc, oiseaux qui se déplacent avec beaucoup d'habileté et de grâce.

► **Poissons** : le Gard étant un pays d'eau, la pêche du poisson s'organise dans les cours d'eau et, plus majoritairement, dans la mer. En Cévennes, et dans les rivières gardoises (le Gardon, la Cèze, le Vidourle), c'est principalement la truite que l'on peut pêcher. Toutefois, des restrictions sont de mise pour la protection de l'environnement et de la biodiversité. Daurades, saint-pierres, lous et rougets sont les principaux poissons que l'on extrait de la mer.

Concernant la flore, une grande partie du Gard est constituée de garrigue. Ce paysage ras et souvent préservé, composé d'herbes odorantes et de mini arbustes, est le terrain de prédilection des cigales. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, la garrigue était très habitée, fourmillant d'activités. L'urbanisation et l'industrialisation ont dépeuplé cette campagne. Dans ces espaces de garrigue, on trouve moult végétaux, comme les orchidées, les genévriers, l'aphyllanthe (floraison au printemps, des fleurs bleues qui ressemblent aux joncs), et l'arbusier, présent en abondance sur le pourtour méditerranéen. Les variétés de chênes (chêne kermès, chêne vert) sont présentes toute l'année le long des routes de montagne ou bien comme buisson sur le sol des garrigues. On trouve encore les ajoncs de Provence, les genêts scorpions (ou épineux), sans oublier les incontournables herbes de Provence que sont le thym et le romarin. En Petite Camargue, on estime que les roselières font partie des plus grandes d'Europe occidentale. Du reste, les biotopes de Camargue se composent essentiellement de sansouïres (schorre ou pré-salé), de marais et de prairie.

Dans les villes, les jardins résidentiels ou bien dans les campagnes, les pins recouvrent une large partie de la végétation gardoise, au sud comme au nord : pins sylvestres dans les Cévennes, pins parasols, cyprès méditerranéens. Lorsqu'il fait chaud, la sève qui s'échappe de l'écorce et que l'on hume à plein nez dans les forêts de pins laisse un goût savoureux. Ça respire le soleil !

► **Orchidées**. La France compte 170 espèces d'orchidées, toutes terrestres alors que les cousines tropicales sont presque toutes épiphytes (poussant sur un végétal) ou lithophytes (sur la pierre). Le Languedoc en compte une centaine et le Gard 70. Elles s'observent généralement d'avril à mai dans la garrigue ou sur les Causses. Certaines espèces d'orchidées fleurissent plus tard, notamment celles poussant dans les zones boisées, au bord des rivières ou en montagne. La diversité de leurs coloris ne doit pas

faire oublier que ce sont des espèces protégées, et qu'il est interdit de les cueillir. La nature est plus jolie sur place que dans un vase !

Sport et activités de plein air

Le Gard est un département aux multiples facettes. La variété de ses paysages, entre Cévennes, Camargue, Piémont cévenol, vallée de la Cèze et vallée du Rhône, offre une multitude d'activités à faire en dilettante comme en compétition. À la belle saison, l'eau sous toutes ses formes devient un formidable terrain de jeu et d'évasion. La terre ferme, elle, attire les amoureux du grand air et des grands espaces, qui, à pied, à cheval ou à vélo, découvrent les merveilles parfois cachées de l'arrière-pays.

► **Balades à vélo, cyclotourisme et VTT**. Que vous soyez un vététiste aguerri ou un cycliste du dimanche, il y a forcément un circuit de randonnée pour vous. Le département regorge d'itinéraires cyclo, plus ou moins difficiles, sur sentiers, avec passage en crête, trails, chemins pavés et souvent balisés. De nombreux professionnels du tourisme organisent des circuits de randonnées en VTT. En fonction de votre niveau, différents parcours sont proposés, allant de 5-10 km à plus de 50 km [sur une journée]. Vous pouvez arpenter le territoire sur votre propre vélo ou bien en louer.

► **Randonnées pédestres**. Le Gard est une vraie « terre de randonnées », qui propose plus de 9 000 km d'itinéraires de randonnées balisés et entretenus, dans des espaces naturels préservés. Sur les drailles cévenoles, le panorama du Mont-Aigoual et ses forêts verdoyantes est un spectacle éblouissant. Sur les sentiers de garrigue, l'odeur des plantes aromatiques est enivrante. Le Pont du Gard, qui surgit au détour d'un chemin, majestueux au-dessus du Gardon est une vue à ne pas manquer. Et la Camargue, berceau d'une flore et d'une faune uniques et protégées, en séduira plus d'un.

► **Randonnées à cheval et à dos d'âne**. Le Gard offre une telle variété de paysages que chaque balade à cheval est différente selon la saison, l'itinéraire et le désir du cavalier. En Camargue, les randonnées vous conduisent sur les longues étendues de sable, au bord du Petit Rhône, au cœur des marais. Plus dans les terres, à cheval, vous découvrez des zones sauvages inaccessibles autrement, de magnifiques points de vue sur les Cévennes ou le Mont-Ventoux, des vestiges historiques... De nombreux clubs proposent des randonnées de quelques heures, une journée, un week-end ou une semaine. Si d'aventure vous préférez un autre animal, il existe des randonnées accompagnées d'ânes, sellés, bâtés ou attelés. Vous pouvez partir pour une heure, un jour, voire une semaine avec bivouac en pleine nature.

LE GARD, TERRE DE GRANDS ESPACES

► **Baignade.** Les plages, les rivières et les plans d'eau propices à la baignade et à de multiples activités nautiques ne manquent pas ici ! La plage de sable fin, l'Espiguette, proche du Grau-du-Roi, après Port-Camargue, est un véritable coin de paradis pour les petits et les grands. Avec 10 km de sable, elle est unique en Europe. La plage de l'Espiguette constitue l'un des plus beaux systèmes dunaires du nord du bassin Méditerranéen. Baignade, château de sable, jeux d'eau, envol de cerf-volant, les activités sont nombreuses, il est même possible de faire du char à voile. L'eau douce n'est pas en reste, le paysage du Pont du Gard ou encore les gorges de la Vis se transforment en un véritable havre de fraîcheur et de paix, dès les premières chaleurs. Les plages aménagées permettent de passer une journée pleine de détente et d'activités nautiques.

► **Parcours dans les arbres.** Loisir de pleine nature assez récent, le parcours dans les arbres, aussi appelé accrobranche rencontre un grand succès ! Il faut dire que les enfants et même les adultes adorent sentir monter l'adrénaline ! Le principe est simple : on grimpe et on se déplace d'arbre en arbre grâce à des installations suspendues : pont de singe, tyrolienne, passages en filet, poutres mobiles, tunnel... Ces paliers sont installés sans blesser les arbres, sur des parcours qui sont modifiés d'une année sur l'autre. Ces circuits, à la difficulté croissante, permettent, tout en s'amusant d'observer et de découvrir la nature autrement. Une seule condition pour grimper aux arbres : ne pas avoir le vertige. Le Gard compte plusieurs parcs acrobatiques avec des parcours pour adultes et enfants.

► Des sports traditionnels

La course camarguaise. Si le département propose encore quelques corridas (Alès, Nîmes...), le principal loisir taurin de la région est la course camarguaise. Il n'y a, dans celle-ci, aucune mise à mort. D'avril à octobre, ces courses viennent rythmer le quotidien des Gardois très attachés à leurs traditions. Pour cette course, des attributs (une cocarde, deux glands et deux ficelles) sont accrochés aux cornes du taureau, appelé alors cocardier. Des participants, les raseteurs et les tourneurs, usent d'astuce, d'adresse et de vitesse pour décrocher les attributs du taureau cocardier. Des compétitions sportives officielles se déroulent chaque année : Trophée des As, Trophée des Raseteurs et Trophée de l'Avenir.

► **Autres traditions taurines.** Le Gard connaît une tradition taurine très forte, et de nombreuses manifestations ont lieu régulièrement. Celles-ci mettent en scène les célèbres taureaux de Camargue, élevés dans les prés de la Camargue, plutôt petits et à la robe noire, aux cornes en forme de lyre pointées vers le ciel et encadrés par les gardians. Tentez donc d'as-

sister à une ferrade, une abrivado, une bandido ou une encierro. Les fêtes de villages, en période estivale, sont souvent l'occasion d'admirer ces différentes manifestations taurines. Attention cependant, ces fêtes taurines ne sont pas exemptes de danger !

Les Espaces Naturels Sensibles

Créés à l'initiative des Départements, les Espaces Naturels Sensibles (ENS) ont pour objectif « la préservation des sites naturels, des paysages, des milieux naturels et des champs d'expansion des crues », tout en assurant la sauvegarde des milieux naturels.

Les ENS ont aussi un but pédagogique en accueillant le public : pour se faire, ils se doivent d'être aménagés tout en garantissant la préservation de la biodiversité et des écosystèmes. L'ouverture au public peut ainsi être limitée voire exclue si la sensibilité des milieux est en jeu. Les ENS se retrouvent sur l'ensemble du territoire français et varient de quelques centimètres carrés à plusieurs centaines d'hectares. Le Conseil départemental du Gard est, dans cette mesure, propriétaire de 18 espaces naturels sensibles départementaux. Représentant une surface de 4 200 ha, certains d'entre eux sont ouverts au public. Amphithéâtre de la biodiversité, le Gard jouit d'une exceptionnelle richesse en terme d'espaces naturels et de paysages dont la variété ne cesse d'éblouir les visiteurs.

Des Grands Sites de France reconnus par l'Unesco

Le label Grand Site de France est décerné par le ministère de la Transition écologique et solidaire, et promeut la conservation et la mise en valeur des sites naturels classés français de grande notoriété et à forte fréquentation. Attribué pour une durée de 6 ans, chaque site membre du Réseau Grand Site de France s'engage à la préservation active des paysages, à favoriser un accueil optimal du public et à la mise en valeur du site en adéquation avec les principes du développement durable.

Au regard de ces données, et en tenant compte de l'incroyable diversité des paysages du Gard et de leurs richesses patrimoniales, 3 sites gardois, à la splendeur indéniable, s'inscrivent sur la liste des Grands Sites de France : le Cirque de Navacelles, le Pont du Gard et la Camargue gardoise. 3 destinations qui, à elles seules, révèlent l'extraordinaire mixité paysagère et patrimoniale du département, 3 lieux emblématiques dont le rayonnement dépasse les frontières du territoire.

► Le Cirque de Navacelles

Voici une singulière particularité géologique qui fut labellisée Grand Site de France en 2017. Au cœur des gorges de la Vis, la rivière du même nom a, il y a 6 000 ans de ça, cavé la roche,



laissant un de ses méandres créer un paysage extraordinaire. Sur 2 km de diamètre et 300 m de profondeur, ce croissant de prairies fertiles s'observe depuis les belvédères de Blandas et de la Baume Auriol. Le Rocher de la Vierge surgit alors du site tel une pointe venue toucher du doigt l'extraordinaire beauté des lieux, soulignée par une cascade dévalant sur 8 m de haut. Haut lieu de randonnées, découvrez ainsi l'étonnant chapelet de menhirs et dolmens du causse, ou encore la spectaculaire résurgence de la Vis et les moulins de la Foux. Le Grand Site de France du Cirque de Navacelles est une destination aux multiples facettes, dévoilant un riche patrimoine et un large panel d'activités nature. Renseignements : www.cirquenavacelles.com

► Le Pont du Gard

Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985, le Pont du Gard est, avec 1 million de visiteurs en 2018 (source Comité Régional du Tourisme en Occitanie), le monument antique le plus fréquenté de France. Labellisé Grand Site de France en 2004, avec un renouvellement en 2011 puis en 2020, le site s'étend sur 165 ha, offrant aux visiteurs la plénitude de jouir d'un patrimoine exceptionnel dans un écrin de nature préservée. Cet espace naturel sensible est typique des paysages méditerranéens, et le Pont du Gard qui enjambe les gorges du Gardon, imbrique ses pierres ancestrales dans cet univers minéral, servant de trait d'union entre les deux rives de la rivière. De part et d'autre, le site se caractérise par deux ambiances différentes : garrigue, falaises et grottes, puis forêts de chênes verts et parcelles agricoles. Faites une pause pour voyager dans le temps, connectez-vous à l'application Pont du

Gard Tour, et découvrez les activités culturelles et de plein air accessibles sur le site. Déambulez au cœur de cette faune et de cette flore préservées grâce aux différents circuits de randonnées et de voies cyclables qui vous plongent dans cette mosaïque de milieux naturels, et toujours sous la bienveillance du Pont.

Renseignements : www.pontdugard.fr

► La Camargue gardoise

14^e Grand Site de France. Grâce à sa beauté sauvage, à ses paysages préservés et atypiques, la Petite Camargue a reçu le label Grand Site de France en 2014. En Camargue, vous pourrez notamment voir : la pointe de l'Espiguette, grande dune de 10 km qui sert de frontière entre les étangs et la mer ; Aigues-Mortes, la belle ville médiévale fortifiée construite par Saint-Louis et ses salins ; la tour Carbonnière, porte de péage sur la route du sel ; la réserve régionale du Scamandre, qui parcourt étangs, vignes et manades de taureaux.

Parc national et réserves naturelles

La réserve naturelle régionale du Scamandre

Située à Gallician, au sud de Vauvert, cette réserve naturelle est régie sous le statut de Syndicat Mixte pour la Protection et la Gestion de la Camargue gardoise. Son objectif concerne la gestion et la protection des zones humides. Elle s'occupe de la formation et de la dynamique du littoral, de la protection des oiseaux des lagunes et des marais intérieurs. Dans une approche naturaliste, le syndicat qui gère la réserve propose des animations pédagogiques. Le nom de Scamandre serait expliqué par une légende : dans l'Iliade, étant en Troade, Héraclès eut soif. Il pria Zeus, son père, de lui indiquer une source d'eau.



Abbatiale de Saint-Gilles.



Flamants roses, Camargue gardoise.

Alors Zeus fit jaillir de terre un petit courant que son fils trouva insuffisant. Héraclès creusa alors la terre et fit apparaître une importante nappe d'eau qui devint la source du Scamandre. C'est un site de découverte des espèces qui forme l'écosystème camarguais et la biodiversité gardoise, riche patrimoine à préserver. (Plus de renseignements : route des Iscles Gallician - 04 66 73 52 05 - www.camarguegardoise.com)

► Le Parc National des Cévennes

Le Parc National, créé le 2 septembre 1970, est la plus grande Réserve internationale de ciel étoilé d'Europe. À cheval sur le Gard (30-40%) et la Lozère (50%), l'Aveyron, l'Hérault et une faible partie en Ardèche, les Cévennes regorgent de richesses naturelles : faune et flore constituées d'espèces endémiques, terre d'agro-pastoralisme ancestrale, et des paysages reculés de la grande urbanisation, en font un territoire d'exception à deux pas de la mer et ayant un pied dans l'Occitanie. Depuis juin 2011, le parc est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et cet écrin paradisiaque de verdure et de nature mérite largement son titre. On recense 27 espèces de rapaces, dont 3 de vautours. Ces derniers volent en totale liberté sur tout le périmètre du parc et au-delà. On estime que 137 espèces bénéficient d'une protection nationale. Les Cévennes (avec les Causses voisins) sont le lieu d'évolution de la majeure partie des aigles royaux du Massif Central. La liste est loin d'être close, mais on recense aussi nombre de faucons pèlerins dans le massif. Un passage dans les Cévennes s'impose si l'on est en villégiature dans le Gard. (Plus de renseignements : www.cevennes-parcnational.fr)

Sites classés Unesco dans le Gard

L'Unesco dans le Gard ? C'est un grand OUI !

► **Trois sites au patrimoine mondial.** En effet, trois sites gardois ont été classés au patrimoine mondial par l'Unesco. Lesquels ? Le Pont du Gard, bien sûr, en 1985, également choisi par l'Unesco en 2018 pour intégrer « la route de l'Europe Antique », l'abbatiale de Saint-Gilles en 1998 et les grands espaces des Causses et Cévennes en 2011 inscrits au Patrimoine immatériel de l'humanité au titre de l'agro-pastoralisme méditerranéen.

► **Trois Réserves mondiales de Biosphère.** Les Gorges du Gardon ont intégré en 2015 le Club des Réserves mondiales de Biosphère de l'Unesco, rejoignant la réserve des Cévennes (1994) et la Camargue (1977).

► **Une candidature en cours...** En juin 2018, la candidature de Nîmes a été recalée par le comité du Patrimoine Mondial de l'Unesco. Cette candidature englobait toute la ville. La ville, consciente de ses atouts et de son patrimoine unique, va renouveler sa candidature pour 2022 mais va concentrer sa demande autour de la seule Maison Carrée. À suivre !

Réserve de Biosphère

Aire protégée reconnue par l'Unesco, une Réserve de Biosphère est déterminée par une zone géographique conciliant conservation de la biodiversité et développement durable. Territoire vivant, une Réserve de Biosphère encourage le développement économique tout en respectant la nature et la culture des lieux ; elle se doit également d'encourager l'implication des populations dans la gestion raisonnée de ces activités multiples.



► La Camargue

Territoire singulier aux multiples visages, la Réserve de Biosphère de Camargue couvre l'ensemble du delta biogéographique du Rhône. Le soleil, le vent et l'eau omniprésente, ont modelé les paysages de cette terre vibrante à l'orée de la Méditerranée. D'une superficie de 40 000 ha, la Réserve de la Camargue forme un puzzle d'espaces naturels dans lesquels les espaces sauvages, les zones agricoles et le bâti se conjuguent au quotidien. La Camargue gardoise est ainsi un territoire d'intensité : des lagunes aux sansouïres (terres inondables et salées), des étendues de sable de l'Espiguette aux roselières où fourmillent une faune et une flore remarquables, en passant par le patrimoine emblématique des remparts d'Aigues-Mortes et de la Tour Carbonnière, la Réserve reflète l'esprit de liberté qui vogue sur toutes ces entités. C'est enfin une symphonie de couleurs battant au rythme des habitants qui, avec générosité, cristallisent cette authenticité. De l'azur du ciel au rose des flamants, du noir des taureaux au blanc des chevaux, la Camargue gardoise véhicule ses particularités et invite le public à découvrir son histoire, et à comprendre la diversité de ses paysages au travers du Centre de découverte du Scamandre. De plus, de nombreux sentiers d'interprétation, chemins de randonnées et voies cyclables donnent accès à la réserve naturelle régionale et à l'ensemble du Grand Site de la Camargue gardoise.

Renseignements : www.camarguegardoise.com

► Les Gorges du Gardon

Onduant au travers du paysage méditerranéen de l'Uzège, le Gardon a creusé ses gorges sinueuses sur près de 30 km. Avec leur incontestable biodiversité où se mêlent garrigue, plaines agricoles et yeuseraies (forêts de chênes verts), les Gorges du Gardon s'étendent sur un bassin de près de 250 000 habitants. Garantir la préservation des lieux en communion avec les activités humaines nécessite la mise en place de plusieurs mesures instaurées par la création de la Réserve de biosphère en 2015. Site de caractère, la Réserve des gorges du Gardon concerne 26 communes desquelles un réseau de professionnels s'engage au quotidien dans la protection et la valorisation du territoire. Patrimoines incontournables des gorges, le Pont du Gard, Nîmes et son passé historique ou encore Uzès, Ville d'Art et d'Histoire, sont les prestigieux témoins de l'activité de l'homme en ces lieux. Une symbiose fragile, où il est important de préserver la biodiversité, la culture, le patrimoine et la qualité de vie sur ce territoire.

Renseignements : www.gorgesdugardon.fr

Forêt labellisée : un nouvel atout pour l'attractivité du Gard

Le 18 juin 2019, la forêt du Mont-Aigoual s'est vue décerner le label national Forêt d'Excep-

tion®. Par l'Office national des forêts. Ce label souligne l'extraordinaire patrimoine cévenol et récompense les actions engagées et la gestion exemplaire des lieux. 12^e forêt à entrer dans le cercle fermé des forêts d'exception, la forêt de l'Aigoual est la 4^e plus grande forêt de France, développant ses 16 124 hectares sur les départements du Gard et de la Lozère. Le label Forêt d'Exception® distingue l'excellence dans la gestion des forêts françaises, reconnues pour leur patrimoine unique en termes d'histoire, de paysages, de biodiversité ou de bois de grande valeur. Sur la base d'un dossier de candidature, le label est attribué pour une période renouvelable de cinq ans, par un comité national d'orientation composé d'experts qualifiés en aménagement des territoires, en environnement, culture et tourisme et de représentants des ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique. Le label Forêt d'Exception® consacre à la fois la qualité d'un massif forestier, l'exemplarité des actions menées et des partenaires engagés. La forêt domaniale de l'Aigoual, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, est ainsi reconnue pour son patrimoine naturel et paysager. C'est une terre de prédilection pour les randonnées, véritable manne touristique pour la découverte et la sensibilisation aux richesses naturelles des lieux, et pour le développement, en toutes saisons, des activités de plein air qui en découlent. Le massif de l'Aigoual, c'est aussi une forêt de production de bois de qualité jouant un rôle économique prépondérant, avec ses trois principales essences que sont le hêtre (42 %), le sapin (14 %) et l'épicéa (14 %).

Réserve Internationale de Ciel Étoilé

Le label Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE) a distingué le ciel du Mont-Aigoual en 2018, devenant ainsi la plus grande RICE d'Europe avec ses 3 560 km².

Ce label met en lumière l'exceptionnelle qualité du ciel étoilé du territoire, et souligne par là même les divers travaux et mesures engagés par l'établissement public, les élus, les partenaires institutionnels, les syndicats de l'éclairage des départements du Gard et de la Lozère, les prestataires touristiques, les habitants et les associations, pour la protéger, l'étendre et la valoriser. Sur 2 ans, 370 mesures de la qualité du ciel ont été menées : sur une échelle de 16 à 23, la valeur moyenne vérifiée a dépassé 21, correspondant à un niveau « excellent ».

Fort de cette reconnaissance, le Parc National des Cévennes oriente désormais ses engagements sur la valorisation des paysages nocturnes en élargissant notamment les offres des découvertes de nuit, mettant l'accent sur la biodiversité nocturne et ce fabuleux ciel étoilé.

L'HÉRITAGE DE L'HISTOIRE



De la Préhistoire à aujourd'hui, les conflits se sont multipliés et ont façonné l'identité et la culture des Gardois. La Renaissance a déchiré les Languedociens et les Cévenols avec les guerres de religion entre catholiques et protestants, et la population se divisera encore entre monarchistes et républicains après la Révolution française. Le Gard, bassin industriel pionnier dans l'extraction houillère, est vite entré dans la révolution industrielle, ce qui lui a permis de se développer significativement. La fin du XX^e siècle a été marquée par le délitement de l'industrie du charbon et la reconversion des secteurs en déclin vers le tourisme et le secteur tertiaire. Aujourd'hui, l'économie du tourisme est la 1^{ère} source de profit pour le département, ses habitants et ses entreprises. Enfin, la vigne gardoise a évolué en parallèle de l'histoire du territoire, venant croiser sa route à de maintes reprises (vins gallo-romains, vins des papes, révolution industrielle...).

Le Gard, terre de randonnées

► Des routes historiques aux déplacements doux : une histoire à partager !

Le Gard, à la croisée des chemins entre la Provence et le Languedoc, a de tout temps, été une terre de passage, commerce et d'échange. Les pieds dans le sable de la Méditerranée, la tête dans les montagnes cévenoles, le Gard est un département où il fait bon vivre. Les traces de l'occupation humaine attestent que ce territoire est habité depuis la préhistoire. Entre mer et montagne, rives du Rhône et plaine du Languedoc, de tout temps, les habitants ont noué des échanges fructueux avec leurs voisins.

Pour faciliter les déplacements et la rencontre entre les peuples, l'histoire a légué des aménagements structurants. À l'Antiquité, baptisée du nom de son créateur romain, la Via Domitia était destinée à faciliter la conquête du sud de la Gaule. Elle ouvre une route qui relie l'Italie et l'Espagne et traverse le Gard d'est en ouest. Elle invite à une itinérance facilitée pour le déplacement entre les peuples.

Plus tard, les grands chemins dédiés aux pèlerinages apportent leurs lots de pèlerins qui sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui sur le Chemin de la Régordane, qui sur les pas d'Urbain V, qui sur le Chemin de Stevenson marquent de leur empreinte un Gard chargé d'histoire. Ils relient les hauts lieux de la chrétienté et structurent, eux aussi, une autre forme de voyage.

Saint Louis ouvre de nouvelles perspectives avec l'installation du port d'Aigues-Mortes, qui favorise les voyages vers l'Orient....

Plus tard le creusement des canaux, dont l'emblématique Canal du Rhône à Sète, et l'ins-

tallation des voies de chemin de fer, facilitent le transport des marchandises et du commerce. À l'image des célèbres foires de la Madeleine de Beaucaire, les échanges se densifient. Ces voies offriront aux produits agricoles gardois (vins, fruits ou légumes) de nouveaux débouchés et permettent surtout le transport des voyageurs. Le développement du chemin de fer a aussi permis l'installation d'un réseau de petites gares, offrant aujourd'hui, l'accès au service combiné train + vélo.

Il ne faut pas oublier que ces moyens modernes ont remplacé les anciennes routes commerciales qui sillonnent le département et dont on retrouve les traces dans les cadastres anciens : route du sel, chemin poissonnier, chemin de transhumances, anciennes voies ferrées... autant de prémices à l'installation d'itinéraires qui traversent le territoire gardois.

Ainsi, au fil des siècles, le Gard bénéficie d'un réseau de chemins ou d'itinéraires emblématiques, supports de balades et de découvertes.

De nos jours, cet héritage se transforme en un parfait terrain de jeu pour les amateurs de vélo et de pleine nature. Circuits VTT, itinéraires de cyclotourisme, boucles cyclo-découvertes et développement des voies vertes.... la diversité des parcours à vélo est riche sur les terres gardoises.

La présence de grands itinéraires cyclo qui, comme par le passé, relient le territoire vers d'autres destinations européennes vient enrichir cette offre d'itinérance à vélo.

Paysage et architecture

Les édifices du Gard sont un mélange savamment préservé de patrimoines architecturaux différents et hérités de l'Histoire. Ainsi, du Grau-

du-Roi à Barjac, Beaucaire, Nîmes, Le Vigan ou Alès, c'est à chaque point cardinal du département des méthodes de construction et styles d'urbanisme complètement différents. Le nord du Gard est davantage lié à l'épopée comme en témoigne l'ancien terroir nommé « crassier » d'Alès minière et à la sériciculture. Les flancs de coteaux cévenols laissent encore apparaître des vieux mas où se cultivaient les mûriers et s'élevaient les vers à soie, des anciens moulins, des maisons de mineurs, des puits d'extraction, ou des vieux entrepôts réaffectés. L'habitat du nord du Gard est constitué d'anciennes maisons rustiques, étroites, en pierres taillées, qui font le charme des villages reculés au pied des Cévennes. Les vestiges nîmois, le Pont du Gard et les oppidums se visitent encore aujourd'hui comme s'ils n'avaient pas subi l'érosion, les guerres et les modernisations de l'homme. Le sud du département est indissociablement lié à l'histoire de la présence romaine en Gaule. Les Arènes de Nîmes font ainsi partie des édifices antiques les mieux préservés d'Europe. L'architecture romaine est unique en son genre et ne se rate pas, avec ses colonnes imposantes ornées de feuilles d'acanthe et ses marches caractéristiques (par exemple à la Maison Carrée de Nîmes).

► Châteaux

-Le château de Portes. Construit au XII^e siècle, il avait pour fonction de surveiller la voie Régordane, celle qu'empruntaient sur dix lieues les Croisés vers la Terre-Sainte. En raison de l'extraction industrielle massive de charbon jusque dans son sous-sol, les fondations s'effondrèrent en 1929, le château se ruine sur sa base. Ce n'est que vers 1960 que les cavités sont comblées pour le stabiliser. Son éperon taillé à 50° en forme de proue de navire, donne une forme unique au château, ce qui lui a valu le nom de « vaisseau des Cévennes ». Le château fait actuellement l'objet d'une rénovation, projet en lien avec la valorisation des Cévennes via le Patrimoine mondial de l'Unesco.

-Le château de Sommières. L'origine du château ne peut être fixée avec précision. Sa datation est estimée au X^e ou XI^e siècle. L'histoire de la ville et de la tour sont étroitement liées à celle de la maison des Bermond d'Anduze et de Sauve. Le château comprenait initialement deux tours. La deuxième, semblable à celle qui reste, a été détruite lors du premier siège de la ville en 1573. Louis XIII assiégea la ville une deuxième fois en 1629. L'importance stratégique du château provenait de sa situation dominant le pont romain, seul point de passage sur le Vidourle entre les Cévennes et la mer. Le château fort est désaffecté en 1809. La tour Bermond reste le grand témoin du passé.

-Le château de Beaucaire. Beaucaire fut d'abord nommée Ugernum, site romain contrôlant le Rhône. Le château subit un siège destructeur long de treize semaines durant la croisade des Albigeois en 1216. Il résista grâce à ses puissantes fortifications. Dix ans plus tard, le château fut établi en forteresse royale, un bastion face à la Provence. L'analyse des maçonneries de la tour principale révèle au moins trois phases de construction. La première, avec une maçonnerie à bossages d'angle, fut probablement édifée entre 1216 et 1226, après le siège de Simon de Montfort. Une surélévation fut érigée peu après 1226. Bien plus tard, au XV^e siècle, l'ensemble fut fortifié de deux niveaux voûtés et d'une terrasse à mâchicoulis.

-Le Fort Saint-André. Dressant fièrement son allure défensive sur le mont Andaon, le fort Saint-André surplombe Villeneuve-lez-Avignon. Édifié par Philippe Le Bel dès 1291 pour affirmer la puissance du Royaume de France face à l'Empire et aux Papes d'Avignon, le fort se devait aussi de protéger le bourg et son abbaye. D'impressionnantes tours jumelles entourent la porte par laquelle aujourd'hui on accède à l'édifice. Impressionnant témoignage de l'architecture défensive militaire, on se plaît à observer les créneaux, les meurtrières, les mâchicoulis et les échauguettes qui animent cette citadelle imprenable.

-Le Duché d'Uzès. Situé au cœur de la ville, le Duché est une impressionnante construction dont les vocations militaires sont indéniables : la Tour Bermonde, donjon du XII^e siècle et les imposants remparts flanqués de tours d'angles en sont les plus fidèles témoins. La remarquable façade Renaissance est quant à elle un bijou architectural du XVI^e siècle. Des extraordinaires caves quasi millénaires, à l'intimité des appartements meublés jusqu'au splendide panorama du sommet de la tour, le Duché est d'une étonnante richesse.

► Les tours et remparts d'Aigues-Mortes

Sillonner le Gard implique un nécessaire arrêt à Aigues-Mortes. Ville imprégnée par le règne de Louis IX (Saint-Louis), celui-ci décide de construire un port royal pour relier la Méditerranée. Ce passage du port à la mer, le « grau du roi », est utilisé par les Croisés pour s'en aller prêcher la bonne parole et guerroyer en Terre Sainte, lors de la septième croisade de 1248. La construction de fortifications fut décidée en 1244, et les travaux s'étalèrent sur une cinquantaine d'années. Aujourd'hui, ces fortifications expliquent qu'on la surnomme quelquefois « La petite Carcassonne » en Camargue. Classée aux Monuments historiques, l'enceinte et ses vingt tours laissent à l'œil des passants de splendides points de vue sur la ville, les étangs, les vignes et les Salins du Midi.



► Architecture religieuse

Le Gard possède un patrimoine architectural religieux très fourni, comme triste héritage des guerres de religion qui ébranlent les habitants de 1550 à la Révolution française. Les églises romanes jonchent les centres des villes, Nîmes, Alès, Beaucaire, etc., aux côtés des temples protestants. Il est vrai que le département attestait sous l'Ancien Régime d'une pratique ardente des confessions et leurs pratiquants sous les ordres se sont battus pour pouvoir exercer leur culte dans ces lieux religieux. C'était aussi et surtout un instrument de pouvoir et de domination, le fait de pouvoir pratiquer ses croyances en incitant ou convainquant les autres à se convertir. Plus grand était le nombre de croyants dans la communauté, plus grande était alors l'influence d'une des deux religions, catholique ou protestante. Voici quelques sites religieux :

► La basilique Notre-Dame et Saint-Castor de Nîmes

Édifice roman du XII^e siècle, dotée d'une tour haute de 40 m, elle a subi les turpitudes des guerres de religion et a été reconstruite à deux reprises au XVII^e siècle. Elle est romane, mais pourtant, le dernier étage est de style gothique, témoin de l'arrangement successif des styles architecturaux différents à travers le temps. Elle est élevée au rang de basilique depuis 1882. La hauteur des voûtes de la nef atteint 20 m. Son rénovateur principal, Henri Antoine Revoil, fut chargé de lui redonner une santé au XIX^e siècle.

► La chapelle Sainte-Eugénie de Nîmes

La chapelle Sainte-Eugénie est un édifice religieux de la ville de Nîmes. Impossible de dater l'année de construction précise, mais un cartulaire [recueil de copies en rouleaux précisant les biens et les droits d'un bâtiment religieux pour assurer sa conservation] du chapitre de Nîmes datant de 956 mentionne déjà son existence. Il permet ainsi d'affirmer qu'il s'agit de la plus vieille église nimoise encore en activité.

► La cathédrale Saint-Jean-Baptiste d'Alès

Construite au XVII^e siècle sur les ruines d'une ancienne église carolingienne qui avait elle-même été érigée sur les vestiges d'un temple gallo-romain, elle possède un clocher-porche dont le campanile en forme de flèche date de 1776. La nef est couverte de voûtes sur une suite croisée d'ogives hautes de 20 m et le chœur est entouré d'une imposante colonnade de style Louis XVI. Depuis le 9 mai 1914, l'ouvrage est classé Monument historique. L'orgue sera détruit par les guerres de religion vers 1622, mais sera reconstruit en 1729. Ce site majestueux contraste avec la reconstruction à la va-vite du vieil Alès dans les années 1960 : les bâtiments modernes résidentiels qui ont remplacé la vieille ville ont été implantés sans aucune conception de la conservation du patrimoine et de l'homogénéité des quartiers ancestraux.

► Le temple d'Alès

Construit entre 1864 et 1868 par Henri Revoil [1822-1900], ce temple, inauguré le 3 décembre

1868, remplace l'ancienne chapelle des Pénitents devenue trop petite pour accueillir les fidèles [cette chapelle, devenue bien national à la Révolution, avait été achetée le 14 octobre 1792 par les protestants d'Alès, trop heureux d'acquiescer cet édifice qui occupait l'endroit même où leurs aïeux avaient bénéficié de leur propre temple]. De style néo-roman, ce nouvel édifice se distingue des autres temples de la région par la recherche décorative qu'il anime, ses remarquables sculptures, ses vitraux d'un maître verrier avignonnais et son mobilier.

Sites classés, Villages de caractère, Plus Beaux Villages de France...

Le Gard se distingue par une myriade de sites, biens, villes et villages, paysages reconnus pour leur valeur historique, environnementale, culturelle de premier ordre. Ainsi le Gard c'est : trois sites inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco : le Pont du Gard, les grands espaces des Causses et Cévennes, l'abbatiale de Saint-Gilles sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Trois Grands Sites de France : le Cirque de Navacelles, le Pont du Gard et les Gorges du Gardon, la Camargue gardoise. Quatre sites Grand Site Occitanie : Cirque de Navacelles - Lodève - Pays viganais, Aigues-Mortes Camargue gardoise, Nîmes-Pont du Gard-Uzès, Cévennes. Quatre Plus Beaux Villages de France : Aiguèze, La Roque-sur-Cèze, Lussan, Montclus. Six villages de caractère : Aumessas, Barjac, Dourbies, Lussan, Sauve, Vézénobres. Huit Sites Patrimoniaux Remarquables : Aigues-Mortes, Beaucaire, Nîmes, Pont-Saint-Esprit, Saint-Gilles, Sommières, Uzès, Villeneuve-lez-Avignon. Trois Villes et Pays d'Art et d'Histoire : Beaucaire, Nîmes, Uzès. Trois Villes et Métiers d'Art : Beaucaire, Saint-Quentin-la-Poterie, Sauve. Deux Petites Cités de Caractère : Sommières, Vénéjan. Trois Réserves de Biosphère : les Gorges du Gardon, les Cévennes, la Camargue. Une Réserve Internationale de Ciel Etoilé : le Parc national des Cévennes.

► Aiguèze, Lussan, La Roque-sur-Cèze, Montclus, quatre Plus Beaux Villages de France

Le Gard compte quatre « Plus Beaux Villages de France ». Tous sont des villages médiévaux perchés, typiques de la région. Des donjons, des anciens châteaux, des remparts, des rues pavées et escarpées les caractérisent. Aiguèze surplombe l'Ardèche et offre une splendide vue sur ses gorges. Lussan, le plus récent (il a été classé dans les « Plus Beaux Villages de France » en 2016), domine la garrigue ; son chemin de ronde offre un panorama époustouflant jusqu'au Ventoux et sur les Cévennes. Montclus et La Roque-sur-Cèze dominent tous les deux la Cèze. Montclus propose notamment à la visite une salle d'un monastère bénédictin troglodytique. Quant à La Roque-sur-Cèze, si son château ne se visite pas, vous aurez le loisir d'y découvrir les belles mais dangereuses cascades du Sautadet.



Rando GARD

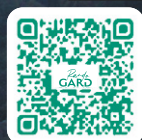
CARTO-GUIDES & WEB & APPLICATION POUR VOS BALADES & RANDOS DANS LE GARD

Préparez vos itinéraires

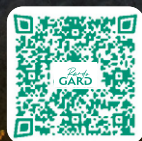
Pédestre, Vélo, VTT, Trail, Oenotourisme et Patrimoine



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google play



rando.gard.fr



LE
GARD
le Sud





LE GARD

le Sud



9,95 € Prix France



9 782305 063119

CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
GARD



Une valeur sûre

LE PONT DU GARD

2H20 DE LYON

1H20 DE VALENCE

2H10 DE GRENOBLE